

„ velles idées. Telle est la source des con-  
 „ solations qui soutiennent leur courage au  
 „ milieu des contrariétés qui les attendent. „  
 „ L'empire des idées dominantes dans un  
 „ tems se détruit, d'autres s'en forment un  
 „ nouveau, péniblement, lentement à la vé-  
 „ rité. L'opinion reçue combat longtems ;  
 „ mais on voit ses efforts s'affoiblir progres-  
 „ sivement : on présage, on calcule l'époque  
 „ de sa défaite, on prévoit l'instant où sa  
 „ puissance s'évanouira. Sa chute, amenée  
 „ par les développemens successifs de l'intel-  
 „ ligence, est souvent bien moins l'effet  
 „ d'une impulsion puissante, que celui d'une  
 „ lente dégradation. A défaut de la foudre du  
 „ génie qui pouvoit la terrasser en un in-  
 „ stant, la lime sourde des méditations, les  
 „ secouffes réitérées que lui donnent des ob-  
 „ servations suivies & multipliées, l'ébranlent ;  
 „ elle tombe enfin, sans que personne puisse  
 „ s'honorer de sa chute. Alors ce vaste édifice  
 „ couvre de ses débris le terrain qu'il avoit  
 „ comprimé. Ceux dont ce terrain devient  
 „ le domaine, sont occupés longtems en-  
 „ core du soin d'enlever ces décombres qui  
 „ retardent la construction d'un nouvel édifi-  
 „ ce, tandis que d'autres architectes méditent  
 „ déjà d'en établir un nouveau sur ses rui-  
 „ nes. „

Quelque tems après la publication de cette  
 lettre on en a vu paroître une autre dans le  
*Journal de Paris* ( n<sup>o</sup>. 56 1783. ), écrite  
 par un homme qui ne paroît pas avoir plus  
 de confiance dans l'attraction que M<sup>r</sup>. de Mari-  
 vetz. Elle est conçue d'une manière ingénieuse